TP 2

1. On considère μ_1 et μ_0 deux réels tel que $\mu_1 > \mu_0$. Soit (X, Y) un couple de variable aléatoire tel que Y suit une loi de Bernouilli de paramètre $p \in (0, 1)$ et

$$X|Y = 0 \sim \mathcal{N}(\mu_0, 1)$$
 et $X|Y = 1 \sim \mathcal{N}(\mu_1, 1)$.

1. Compléter le code R ci-dessous afin que (x, y) soit une réalisation de (X, Y) et que la variable pred renvoie la valeur de $s^*(x)$ où s^* est le classifieur Bayes.

```
y <- rbinom(1,1,p)
x <- y*rnorm(...
pred <- ...</pre>
```

- 2. Écrire une fonction prenant en argument un entier n et renvoyant une estimation de $R(s^*)$
- 3. Pour estimer s^* , on se propose d'utiliser la fonction 1da du package MASS library (MASS)

help(lda)

Pour estimer les performances de cette méthode on propose d'utiliser le schéma suivant. On répète 100 fois les étapes suivantes

- (i) On simule un échantillon de taille n de même loi que (X,Y) sur lequel on construit l'estimateur \hat{s} de s^*
- (ii) On simule un deuxième échantillon indépendant du précédent de taille 1000 sur lequel on calcule le risque empirique de \hat{s} noté \hat{R} .

Finalement, on calcule la moyenne (ainsi que l'écart type) des valeurs de R obtenues.

(a) Compléter le code ci-dessous pour qu'il réalise les étapes (i) et (ii)

```
y.train <- rbinom(n,1,p)
x.train <- y*rnorm(...
model.lda <- lda(as.matrix(x.train), y.train)
y.test <- ...
x.test <- ...
pred.lda <- predict(model.lda, ...) # voir help(predict.lda)
risque.estim <- mean(...)</pre>
```

- (b) En vous inspirant des question 3, 4, 5) de l'exercice 2) du TP 1, proposer un code qui permet de renvoyer une estimation du risque de classification de la méthode 1da pour différentes valeurs de n, μ_1 , μ_0 dans le cas p=0.5. Comparer ces résultats au risque du classifieur de Bayes.
- 2. On se propose d'étudier les algorithmes de classification des k plus proches voisins et la régression logistique sur le jeu de données iris
 - 1. Pour charger le jeu de données : data(iris). À l'aide de la fonction help, décrire succinctement les données. En particulier, on précisera les variables explicatives et la variable à expliquer.
 - 2. À l'aide de la fonction summary donner la moyenne et la médiane de chacune des variables explicatives. Vous préciserez aussi les écarts-types.
 - 3. Que renvoie la commande pairs(iris[,1:4])? Quelles variables semblent corrélées? Donner le coefficient de corrélation des deux variables les plus corrélées.
 - 4. On souhaite effectuer une ACP sur les variables explicatives. Pour cela, on effectue la commande suivante AcpIris <- princomp(iris[,1:4], cor = T, scores =T)
 - (a) Que renseigne l'argument cor = T?
 - (b) Que revoie AcpIris\$sdev?
 - (c) En déduire le pourcentage d'inertie expliqué par les deux premières composantes principales.
 - (d) Que renvoie AcpIris\$scores?

- (e) Donner le graphique de la représentation des individus dans le premier plan factoriel (on affectera une couleur pour chacune des trois classes. Que constatez-vous?
- (f) À l'aide de la fonction biplot déterminer la variable la plus corrélée à la première composante principale.
 - On peut optenir une meilleure sortie graphique en utilisant la fonction autoplot du package ggfortify. On pourra se référer à la page suivante.
- (g) bonus. Donner un code R permettant de tracer le cercle des corrélations. Afficher alors le résultat obtenu.
- 5. On souhaite désormais construire une règle de classification permettant de discriminer les espèces versicolor et virginica. Pour l'algorithme des k plus proches voisins, on utilisera la fonction knn du package class. Pour la regression logistique, on utilisera la fonction glm.
 - (a) Construire un nouveau jeu de données, iris2 ne contenant que les variables relatives aux deux espèces d'intérêt. Dans le nouveau jeu de données la variables à expliquer aura pour nom Y (on pourra utiliser la fonction colnames). De plus, on codera Y = 1 si l'espèce est versicolor et 0 sinon. Que modifie la commande suivante rownames(iris2) <- c()?</p>
 - (b) Que renvoie les variables pred1 et pred2 définies ci-dessous?

On précisera également ce que renseigne les argument prob = F et family = binomial.

```
N <- 80 idx1 <- sample(1:50, N/2, replace = F) idx0 <- sample(51:100, N/2, replace = F) dataL <- iris2[c(idx1,idx0),] dataV <- iris2[-c(idx1,idx0),] pred1 <- knn(train = dataL[,-5], test = dataV[,-5], cl = dataL[,5], k = 3, prob = F) fit.glm <- glm(Y \sim., data = dataL, family = binomial, maxit = 100) pred2 <- predict(fit.glm, newdata = dataV[,-5], type = "response")
```

- (c) Que renseigne la commande maxit de la fonction glm.
- (d) En s'inspirant de la méthodologie proposée dans l'exercice 2 et de la question précédente, écrire un code permettant d'évaluer le risque de classification pour différentes valeurs de N, des algorithmes de classification des k plus proches voisins pour différentes valeurs de k, de la régression logistique, et de l'analyse discrimante de Fisher (1da). Discuter des résultats obtenus.
- (e) bonus. En effectuant une régression logistique sur l'ensemble des individus du jeu de données iris2, déterminer la variable explicative la plus pertinente. Justifier votre réponse.